

Le point de non retour paraît atteint



C'est l'été et comme chaque année, l'été nous réserve des phénomènes de mode qui font leur apparition un peu partout. Des plus farfelus aux plus originaux, ils seront de toute façon éphémères et ne dureront en principe que le temps d'un été. Il y a pourtant un phénomène grandissant parmi tous les autres qui lui, commence à faire tache d'huile et ne sera pas éphémère: les méthodes du terrorisme en constate évolution.

Après les poseurs de bombes, les prises d'otages et j'en passe, celui de pratiques venues d'un autre temps sous l'emprise de l'islam et de ses serviteurs est arrivé en France.

Tel le reflux des marées, qui nous amène des déchets divers, le dernier en date est celui des retours de nos bons djihadistes français, subventionnés grassement au passage par la CAF et qui reviennent imposer leurs méthodes : les décapitations pour punir les inféodes à leur cause, si tant est que l'on puisse évoquer dans ce cas le mot cause...

Nous y voilà, le point de non retour est atteint avec, pour lui faire face, un gouvernement dans l'incapacité totale de réagir, mais pire que tout, avec la volonté de ne rien faire, si ce n'est de continuer à ouvrir grand les portes de notre pays à ces dégénérés comme à une nouvelle immigration qui débarque avec ses coutumes et ses exigences non pas pour s'intégrer mais pour s'emparer de l'Europe et prendre, un peu plus chaque jour qui passe, le contrôle notre pays. Leurs

armes pour parvenir à leurs fins ? Une seule aura suffi et qui s'avère la plus redoutable de toutes : 30 ans de lois liberticides en France en faveur de l'immigration et du vivre ensemble, et qui ont toutes été créées ou renforcées par tous nos gouvernements successifs.

Alors, dans ces conditions, les pires exactions n'ont plus aucune limite dans ces communautés qui, de surcroît, se détestent entre elles quand elles ne se haïssent pas.

Dernier phénomène en date de la terreur, les décapitations et les projets en préparation de celles-ci, assorties de quelques projets d'attentats, paraît-il, déjoués toutes les semaines (rendez-vous compte...) sur les dires de notre chef de guerre suprême François Charlie Mohamed Hollande, interviewé en grandes pompes le 14 juillet dernier et qui veille assidûment sur les sans-dents que nous sommes.

Une question cependant me vient à l'esprit, depuis tout ce temps passé à lutter contre ce fléau, la plupart du temps à coup d'annonces retentissantes répétitives émanant de toute cette caste politique. Qui sont vraiment les terroristes dans un pays livré aujourd'hui à lui-même, ravagé par l'inquiétude de son vrai peuple face à une économie moribonde et à un taux de chômage sans précédent, et face également, dans le même temps, à une insécurité qui suit la courbe de ce chômage ?

Que faudra-t-il encore pour que nous prenions vraiment conscience de cette réalité qui est celle de l'incapacité chronique de tous nos dirigeants à s'opposer à de tels phénomènes, mais pire encore, de les avoir générés et encouragés par leurs décisions idéologiques hasardeuses, à l'insu du peuple au nom de la doctrine nauséabonde et destructrice de nos identités qui est celle du vivre ensemble avec pour seul alibi quand tout dégénère : « pas d'amalgame, il ne faut pas stigmatiser... »

Alors qui sont « nos » véritables terroristes ?

Antonin Bruniquel